

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
OCCITANIE

BILAN
SCIENTIFIQUE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

2 0 1 6



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

OCCITANIE
HAUTES-PYRÉNÉES

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

Prospections, opérations intercommunales

2 0 1 6

Gallo-Romain

BAGNÈRES-DE-BIGORRE
Place d'Uzer et thermes
Prospection inventaire

A l'occasion des excavations nécessaires à la construction des actuels Grands Thermes de Bagnères-de-Bigorre, les vestiges d'un balnéaire antique ont été relevés par l'officier du cadastre Jalon entre 1823 et 1824. En 1878, lors de travaux dans l'îlot confrontant cet établissement thermal, un « *aqueduc romain* » a été découvert en 1878. La Société Ramond publia en 1927 la découverte et la visite de cet ouvrage souterrain. A partir des années 1970, trois importantes opérations immobilières ont été réalisées dans ce même secteur : l'immeuble Dilecta en 1978 puis la Résidence des Thermes et la rénovation des Grands Thermes dans les années 90. Les observations permises par l'excavation du chantier Dilecta ont été données par Roland Coquerel dans le *Bulletin de la Société Ramond* en 1981.

C'est cet « *aqueduc romain* » souterrain qui a été redécouvert place d'Uzer en septembre 2014. Deux diagnostics archéologiques menés à proximité renseignent son contexte : l'un conduit en 2008 dans le jardin de la Villa Romme, bordier de la place d'Uzer, l'autre en 2013 sur la place elle même.

L'ouvrage est accessible par une chambre de visite, vraisemblablement créée pour en dévier le cours vers le nouveau réseau d'évacuation des eaux créé lors de la construction des thermes inaugurés en 1828. L'accès à cette chambre, scellé par les travaux de voirie de 2014, a été rétabli par la création d'un nouveau regard réalisé par la Commune de Bagnères-de-Bigorre en septembre 2015, conduisant à un report de l'opération de prospection initialement envisagée sur 2016.

La chambre de visite, de 2,40 m x 1,30 m et profonde de 2,40 m, s'appuie directement sur l'extrados

perforé de la voûte. Le fil d'eau est actuellement à 3,40 m de la surface. Des sédiments déposés sur environ 0,8 m colmatent sous une faible nappe d'eau un canal d'une largeur de 1,20 m. Le segment de l'ouvrage qui progresse sous l'îlot face aux thermes présente un aspect homogène et révèle une conception antique. L'orientation de son écoulement, son positionnement vis-à-vis du balnéaire mis au jour au XIX^e s., le fait qu'un diverticule se dirige en direction de ce dernier, sont autant de faits en faveur de la présence d'un complexe thermal antique dont il reste à comprendre l'extension et le fonctionnement.

L'étude de ce canal souterrain vraisemblablement entretenu au-delà des Temps Modernes, complexe par son dispositif, riche en dépôts sédimentaires, doit

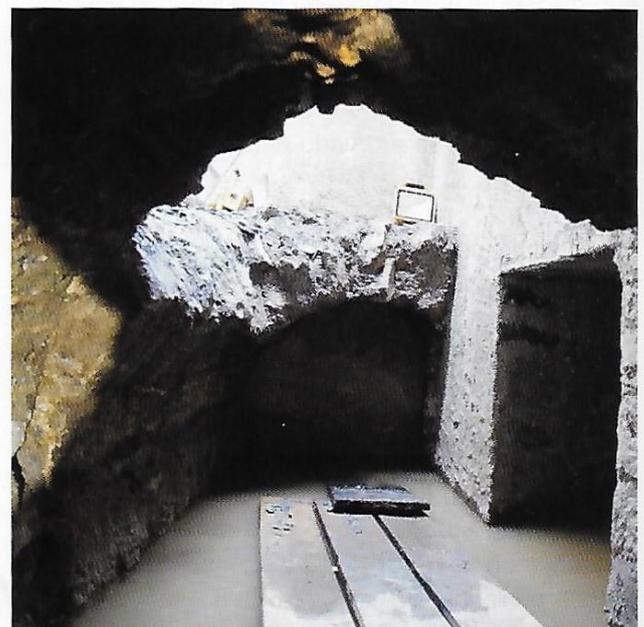


Fig 1 : collecteur antique souterrain. Photo Sébastien Rougé

permettre de documenter un pan du passé bien obscur de l'actuelle Haute-Bigorre entre l'Antiquité et le Moyen Âge. Dans le cadre de la démarche engagée par la Société Ramond et avec le soutien de la Ville, une équipe bénévole placée sous la direction de R.

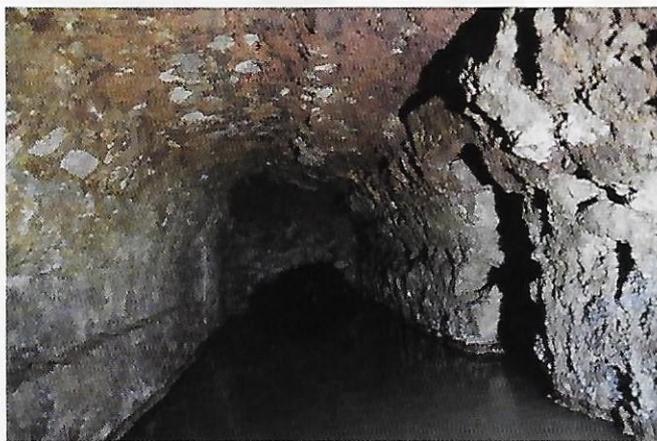


Fig 2 : chambre de visite vue vers le nord

Sabatier, architecte sociétaire, s'attache désormais à la meilleure compréhension de cet ouvrage avec les conseils de J.-L. Paillet et J.-L. Schenk. Ses membres sont pour certains rattachés à l'Institut de Recherche en Architecture Antique – IRAA (USR 3155 du CNRS) à l'équipe *Archéologies Environnementales* de l'UMF 7041 ArScAn, au Centre d'Ingénierie en Mécanique Matériaux et Surfaces (CIMMES) de l'Ecole Nationale des Ingénieurs de Tarbes.

Le renouvellement de l'autorisation a permis cette année d'effectuer des prélèvements en plusieurs points du canal. Les résultats des analyses de laboratoire comme la poursuite d'une description tridimensionnelle de l'ouvrage doivent ainsi permettre d'avancer dans sa compréhension, et de conforter une démarche patrimoniale intégrée dans la réflexion de la ville de Bagnères-de-Bigorre comme à l'échelle de la Haute-Bigorre.

Richard SABATIER